& le chargé d'affaires de Russie, qui s'est terminée, comme beaucoup d'autres, sans rien conclure de décisif. En général, le ministère-Ottoman semble très-peu satisfait de la conduite de celui de Russie; le bruit court même, que l'ambassadeur Turc à Pétersbourg a tellement témoigné ce mécontentement, qu'on a été obligé de le faire partir au plutôt possible pour éviter quelque démarche éclatante qui auroit infailliblement amené une rupture entre les deux états. D'après ce bruit, & en conséquence des dernières dépêches que M. Kutusow a reçues de sa cour, cet ambassadeur a déclaré qu'il quitteroit Constantinople au commencement de Mars, & il prend déjà les mesures nécessaires pour son départ.

Les ministres des puissances coalisées contre la France, viennent de présenter un Mémoire à la Porte, dans lequel ils la sollicitent instamment de donner une déclaration positive sur ses intentions à l'égard de la nation Française, vu que dans les circonstances actuelles, cette incertitude & sur-tout la conduite qu'elle tient envers les ennemis de l'Europe entière, ne sont pas de nature à pouvoir tranquilliser les puissances qui les combattent. Cette demande a donné lieu à de fort longs conseils d'état, où l'on a délibéré sur la réponse à donner & le système à suivre, conformément aux véritables intérêts de l'empire Ottoman. Jusqu'ici le ministère s'est contenté de donner une réponse déclinatoire, dans laquelle il ne fait qu'exagérer les ordres réi-